

GRANDS-MÈRES FEUILLAGE



GRANDS-MÈRES FEUILLAGE

un texte de Julie Rossello Rochet,

sur une proposition de Yann Lheureux

avec : Yann Lheureux
Marin Moreau
Florianne Vilpont ou Inès Dhahbi

son : Baptiste Tanné
scénographie : Anabel Strehaiano
lumières : Romain de Lagarde
costumes : Agathe Trotignon
administration, production : Aurélie Maurier

projet à l'initiative des Célestins - Théâtre de Lyon,
production l'association pratique et les Célestins, Théâtre de Lyon,
coproduction La Mouche - Saint-Genis-Laval et le Théâtre de Villefranche-sur-Saône,
avec le soutien de la DRAC Auvergne – Rhône-Alpes, de la Région Auvergne – Rhône-Alpes,
de la Métropole de Lyon et le Rectorat – Académie de Lyon,
avec le soutien de la Fondation Elfes,
et le soutien en résidence de l'Espace Culturel de la Buire, L'Horme.
L'association pratique est soutenue par la Ville de Lyon.

Un grand merci à Muriel Cau, Marie de Suremain et Alice Laugier.

ARANAÉ. – À mort la double-journée ; la nuit va se lever.

POMPILIDAÉ. – Loin des patrons d'une traversée elle va naître ; un brin de laurier.

ANAPIDAÉ. – Lavandes aspic et thym, du buis pour l'immortalité.

TOUTES. – Dans ses yeux, je vois des rivières et un fleuve
Il va se jeter dans la mer
Je vois du brouillard
Et une longue amitié
Loin des patrons, de la double-journée
Herbes folles et lèvres roses
La forêt bruisse pour notre sœur.

Grands-Mères Feuillage, Julie Rossello Rochet

GENÈSE

Grands-Mères Feuillage est une pièce pour trois interprètes. Elle a pour toile de fond les enjeux de notre cohabitation avec le vivant, aujourd'hui, sur la planète terre. C'est un spectacle tout public, à partir de 10 ans.

Nous parlons avec les élèves de protection de la nature, ou d'un territoire. Mais encore faut-il aimer y habiter. Alors nous parlons aussi de fuite, et de l'importance d'un environnement sûr et sain.

Charly, douze ans, s'enfuit un soir de chez lui, et descend le Rhône en passager clandestin d'un bateau. Sur ce bateau il y a Lîla, qui entend les arbres lui parler. Ensemble, iels s'en vont à Alger, croiseront des oiseaux, des castors et des grands-mères feuillage, qui les accompagneront dans leur quête.

Ce voyage sera l'occasion d'une confrontation à soi et aux éléments. Et si apprendre à faire attention à une plante, à un animal, à l'autre, était la clef d'un meilleur vivre ensemble ?

Le texte a été écrit par Julie Rossello Rochet, à partir d'une résidence d'écriture au collège Jean-Giono de Saint-Genis-Laval.

Nous avons travaillé avec les élèves pour recueillir leurs témoignages, les histoires qu'ils ont à raconter, ce qu'ils espèrent, afin d'écrire la pièce en fonction d'eux.

Les répétitions ont eu lieu (notamment) au sein de deux autres collèges : les collèges Jean-Moulin de Villerfanche-sur-Saône et Louis-Aragon de Vénissieux. Les élèves ont participé à l'élaboration du spectacle.

Il y a deux versions du spectacle. L'une est destinée à être jouée dans les collèges et dans tous types de lieux non-dédiés *a priori* aux représentations, et l'autre pour les théâtres. Il dure une heure dix.

*Nous manquons, aujourd'hui en Europe, d'un projet écologiste
qui se mettrait à hauteur d'enfants et chercherait leur bien-être et leur libération.
Ce projet, c'est celui de l'écologie pirate.*

Fatima Ouassak, *Pour Une Écologie Pirate*, 2023

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE

Grands-mères feuillage a été écrite en réponse à une commande d'écriture de l'association pratique (Yann Lheureux) à destination de collégien·nes qui avait pour thème « la terre qui brûle et le soin à apporter aux vivant·es ».

Voyage initiatique, ce texte a été pensé comme une trajectoire de ré-empuissancement des enfants alors prêts à agir sur et dans le monde pour avoir accès à une forme d'intensité à la vie qui passe par une confrontation à soi et aux éléments.

L'écriture de ce texte a été marquée par mes lectures de Fatima Ouassak, en particulier *Pour une écologie pirate* dans lequel elle essaie d'articuler les questions raciales, coloniales, de territoire et migratoires avec l'engagement en faveur de l'écologie. Elle part du principe qu'on ne peut s'engager en faveur de la sauvegarde d'une terre sur laquelle on ne se sent pas chez soi mais aussi sur laquelle on ne peut pas librement aller et venir. Sa référence au manga *One piece* dont j'avais pris connaissance et senti l'importance pour les jeunes gens lors d'ateliers menés dans une école primaire de la Seyne-sur-Mer en 2022 m'a amenée à aborder cette large thématique par la porte du voyage et de l'aventure.

Le livre *La Voix des arbres* de la chercheuse Diana Beresford-Kroeger est venu asseoir diverses intuitions concernant les végétaux, notre rapport au vivant et plus spécifiquement notre lien aux arbres. Ce texte est également marqué par la conception de l'écoféminisme radical que travaille à incarner et à définir la chercheuse et activiste Myriam Bahaffou : qui fasse se rejoindre animaux, violences patriarcales et coloniales, armes, entre autres, et magie et qui invente des narrations qui « ré enchantent le monde ». L'idée était de partager l'intensité de la joie que procure la confrontation aux vivant·es et aux éléments (vent, minéraux, grands espaces).

Enfin, les poèmes du recueil *L'odeur des pierres mouillées* de Léa Rivière met des mots précis et justes sur ce qu'a été mon projet : faire infuser par le biais d'une fiction théâtrale à destination des adolescent·es, l'idée selon laquelle les vivant·es humains et non humains forment irrémédiablement sur Terre, pareils aux rivières, « une composition, un flot de relations qui se forment, se déforment, s'informent »

L'étincelle à ce projet a été la découverte de la rivière La Mouche à Saint-Genis-Laval, au Sud de Lyon. Cette rivière prend sa source sous un saule pleureur dans le jardin d'un particulier, puis passe sous un parking, un échangeur autoroutier, avant d'arriver à une zone humide préservée et de se jeter dans le Rhône. Ce parcours sur plusieurs kilomètres a été propice à l'invention d'une fiction. L'eau (la rivière, le fleuve puis la mer) constitue l'ossature de ce texte.

Le voyage que j'ai fait en novembre 2023 à bord du « Conquérant », un pousseur (navire fluvial poussant des marchandises) du port E. Herriot jusqu'au port de Fos-sur-Mer m'a permis de préciser mon histoire.

Ce qui m'a enfin poussée à aller du côté de l'imaginaire et de la magie est ma rencontre avec une communauté de femmes rencontrée dans le Sud-Ouest qui, dans son rapport étroit avec l'espace naturel qui l'entoure et qu'elle occupe, a développé un ensemble de connaissances précises, en particulier concernant les végétaux de la région.

Julie Rossello Rochet

Il est à la source.

CHARLY. – Suivre la rivière puis le fleuve, c'est pas loin. Je vais grimper ensuite incognito sur un bateau.

Sur le trottoir : un vieux matelas, des sacs plastiques. Les phares sifflent et l'éclairent.

CHARLY. – Faut pas qu'on m'repère. Si on me demande je dis que j'veis chercher un menu complet Double Steak house, avec frites et Coca© pour moi et mon père.

De la monnaie ?

CHARLY. – Pas de monnaie.

En rouge, le panneau indique 17H30 / + 5°C. Il n'a pas pris ses gants.

CHARLY. – Pas de manteau.

Le vent glacial se faufile dans son cou.

CHARLY. – Il parcourt mes os, mes muscles, mon sang.

KODEN, AUTOSUR, PRESSING. Le père doit penser qu'il a entrainement de foot.

CHARLY. – Pas le lundi.

EMMAÜS à gauche : le magasin préféré de sa mère.

Un collier de pierres bleues l'année dernière je lui ai offert.

Derrière ces murs la rivière. Il aperçoit le rond-point et la roue du Moulin. Il y est presque.

CHARLY. – Ils vont être étonnés de me voir à Alger sous le soleil cramoisi en jogging. Je vais pouvoir lui dire au revoir. Je vais pouvoir respirer l'eau de Cologne de sa chemise.

Grands-Mères Feuillage, Julie Rossello Rochet



photos de répétitions - version scénique - Matthieu Sandjivy

NOTES DU PORTEUR DU PROJET

Il s'agit pour nous de faire un spectacle ancré dans la réalité sociale et environnementale des territoires des adolescent-es avec lequel-les nous travaillons. Un spectacle pour tous et toutes, en adoptant le regard de l'enfant. Un spectacle non-injonctif mais au contraire, porteur de liberté.

C'est pour cela que nous créons en collègue. Nous ne voulons pas partir d'un pré-supposé de leur part, il est vital pour nous de parler de là où elles et ils sont. C'est un projet fabriqué par elles et eux. Il faut donc inviter la joie à faire et à découvrir de nouvelles manières de penser le monde.

Il est frappant de voir que dès que l'on s'intéresse à la question écologique, nous sommes coincé-es entre les injonctions à faire toujours mieux (trier, économiser, être « propre ») et en même temps sommé-es de ne pas verser dans l'éco-anxiété. C'est particulièrement frappant quand on parle avec des collégien-nes. Et pendant de ce temps, les pouvoirs publics et les entreprises mondialisées jouent un jeu de dupes et ne font rien pour freiner le désastre environnemental en cours.

Nous souhaitons, pour le temps d'une représentation, redonner puissance et liberté de choix à l'adolescence.

Avec Julie Rossello Rochet et toute l'équipe artistique, nous avons voulu construire des allers-retours entre nous et les collégien-nes, selon les paroles que nous avons collectées, ce qu'ils et elles pensent du traitement que nous en faisons. Nous voulons inventer une manière de nous ménager tous ensemble une bulle de création, un temps à part pour nous tous, et aboutir à un objet qui puisse susciter de l'espoir dans l'être humain. Il me semble que nous en avons besoin.

Yann Lheureux

LE GRAND CORMORAN. – Bonjour Nour.

NOUR. – Bonjour Oiseau.

LE GRAND CORMORAN. – Grand cormoran. *Phalacrocorax carbo sinensis*.

NOUR. – Pardon.

LE GRAND CORMORAN. – Tu vas où ?

NOUR. – En Afrique.

LE GRAND CORMORAN. – Tu migres avant l'hiver ? Tu es en retard. Les balbuzards et les cigognes sont tous déjà passés.

NOUR. – Toi tu ne migres pas ?

LE GRAND CORMORAN. – Non. J'ai un dortoir à quelques coups d'ailes et dans le vieux-Rhône, nagent mes préférés : beaucoup de poissons-chats.

NOUR. – Tu pourrais m'accompagner.

LE GRAND CORMORAN. – Accompagner qui ?

NOUR. – Venir avec moi en Algérie.

LE GRAND CORMORAN. – Trop loin.

Accoudé au bord du pousseur, le cheveu au vent, Nour observe les berges. Le capitaine, l'œil concentré sur le fleuve et l'écran du radar, tient d'une main ferme la barre.

NOUR. – Je vais rejoindre mon grand-père et j'ai besoin depuis le ciel d'un guide.

LE GRAND CORMORAN. – Trop loin. Non, non, non, non.

Grands-Mères Feuillage, Julie Rossello Rochet

REPRÉSENTATIONS

Le spectacle pourra jouer dans diverses configurations.

Nous aurons une forme nomade, adaptée aux lieux non-dédiés.

Nous pourrons jouer cette forme n'importe où, du moment que l'endroit soit assez grand pour accueillir du public. Le jeu aura lieu dans un espace central, avec le public autour de nous. Il n'y aura d'autres lumières que celles de l'endroit. Ce sera une forme brute, basée essentiellement sur le jeu, et en grande corrélation avec le public.

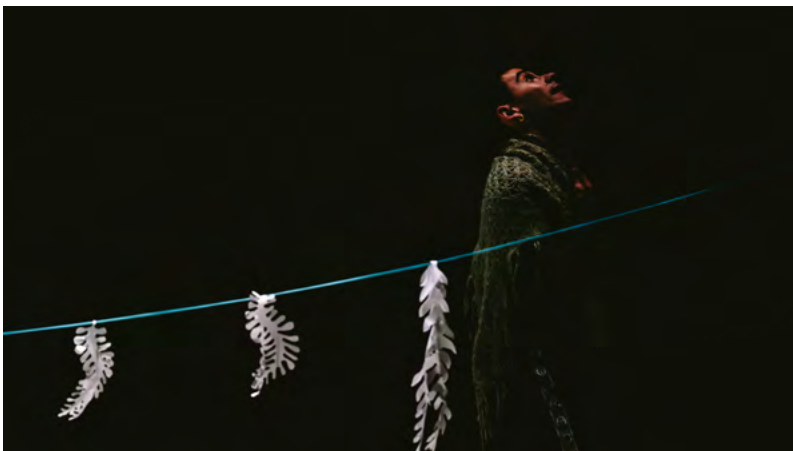
La pièce durera une heure.

Une version adaptée aux théâtres existe également. Elle est faite pour jouer en salle, en version frontale, avec une création scénographique (absente dans sa version nomade) ainsi qu'une création lumière et son.

La pièce sera de la même durée : une heure dix.

*Vous avez volé mes rêves et mon enfance avec vos paroles creuses.
Les gens souffrent, ils meurent. Des écosystèmes entiers s'effondrent,
nous sommes au début d'une extinction de masse
et tout ce dont vous pouvez parler, c'est d'argent
et du conte de fée d'une croissance économique éternelle.*

Greta Thunberg, à la tribune de l'ONU, septembre 2019.



photos de répétitions - version scénique - Matthieu Sandjivy

Le bleu du ciel s'est assombri, le bleu marine se répand sur les arbres, sur l'eau, les oiseaux du crépuscule entonnent leurs chants.

LÎLA. – Y a pas longtemps, dans mon immeuble, dehors ciel de plomb, bourrasques de vent, le ventilateur tourne dans la cuisine, nous sommes à table. Ma sœur sert des frites lorsque mon père entend à la radio, guerre en Afrique, hausse du prix du baril, il tape du poing, les assiettes tremblent et l'arbre tombe. Papa dit : Tout se casse la gueule. Je cours sur le balcon et je le vois. Ses vingt mètres de haut de tronc, de branches habitées par les merles, les mésanges, les pigeons, l'arbre-télévision du chat, à terre. Là, un frisson me traverse, j'ai froid, je tremble. Des bruissements me parviennent, je l'entends. J'entends sa voix !

Nour la regarde. Sans qu'il s'en rende compte, des larmes sur ses joues coulent. Lîla sait qu'il pense à.

NOUR. – Mon chien. Et qu'est-ce tu fais ?

LÎLA. – Avec ma sœur, tout l'après-midi sur le balcon, encore et encore on lui répète : pour ton ombrage, pour ta fraîcheur, pour ton accueil, merci mon arbre, pour tes bourgeons, pour tes feuilles vertes, pour ta rousseur, ta mise à nue, merci, tu vas nous manquer mais dans notre mémoire gravé grand hêtre, à jamais tu restes.

DIDIER. – Le capitaine dit que la nuit tombe, il dit que vous devez rentrer.

Grands-Mères Feuillage, Julie Rossello Rochet

BIOGRAPHIES

Julie Rossello Rochet / autrice

Écrivaine, dramaturge, et docteure en études théâtrales, diplômée de l'ENSATT en 2012, elle a écrit une vingtaine de pièces pour le théâtre créées par différent-es artistes à la Comédie de Valence, au Théâtre National Populaire, au POCHE/GVE, au Théâtre de Villefranche-sur-Saône et mis en espace ou lus dans le cadre de festivals (La Mousson d'été, Printemps du livre de Grenoble, En Actes, au WET°...) ou sur les ondes de France Culture. Elle collabore en particulier avec Nelly Pulicani et Lucie Rébéré avec qui elle codirige la Cie La Maison associée à la Comédie de Valence (2017-2020), au Théâtre de Villefranche-sur-Saône (2018-2021), puis à la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse (2023-2024). Elle termine un compagnonnage avec Julie Guichard qui a donné le jour à Scaphandre, avec et sur une idée de Liza Blanchard (mai 2022), et Entre ses mains (octobre 2022), dont l'écriture a bénéficié d'une bourse de création du CNL en 2021. Elle est en 2022/23 la dramaturge de saison du POCHE/GVE, théâtre genevois dédié aux écritures dramatiques contemporaines. Elle accompagne très régulièrement des ateliers d'écriture.



Également chercheuse (Univ. Lyon 2), ses recherches portent sur des femmes de théâtre parisiennes du XIX^{ème} siècle engagées dans la vie publique. Elle communique et publie régulièrement des articles sur celles-ci.

Bibliographie (sélective) :

Pièces de théâtre :

- *Entre ses mains*, éditions Théâtrales, coll. « Répertoire contemporain », 2023, à paraître.
- *Part-Dieu, chant de gare*, Théâtrales, « Répertoire contemporain », 2018.
- *Atomic man, chant d'amour*, Théâtrales, « Répertoire contemporain », 2018.
- *Cross, chant des collègues*, Théâtrales, « répertoire contemporain », 2017.
- *Duo, lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche*, Enzo Cormann (préf.), éditions de L'Entretemps, « ligne de corps », 2014.

Théâtre, poèmes, textes libres dans des recueils collectifs :

- *Hier la mer*, dans *Théâtre de la jeunesse*, Bibliothèque Armand Gatti, éditions Les Cahiers de l'Égaré, 2023, à paraître.
- « *Deux bisous ou d'une minuscule partie émergée* », dans *#MeTooThéâtre*, éditions Libertalia, 2022.
- *Bratacien-ne-s* (agit-prop), dans *Troisième regard saison 2*, Théâtrales - Troisième bureau, « jeunesse », 2020.
- *It's ok to say no*, dans *Divers-cité 2*, Théâtrales, La Maison Théâtre Strasbourg, « jeunesse », 2018.
- « *Charade* », dans *Il devrait y avoir encore une heure avant l'aube*, Samaël Steiner, Emily Loizeau (préf.), éditions Buzo, 2018.
- « *Nuit debout, chroniques émaillées* », dans *Nuit debout et culture assoupie* de Jean-Marc Adolphe, Bernard Noël (préf.), L'Entretemps, « les points dans les poches », 2016.

Yann Lheureux / porteur de projet & jeu

Après des études musicales, il se tourne vers le théâtre, et sort de l'ENSATT en 2004. Il joue ensuite entre autres avec Anne-Laure Liégeois (*Dom Juan*), Adel Hakim (*Les principes de la foi*), Raúl Osorio (*Le séducteur*), Cyril Cotinaut (*Agamemnon, Electre, Oreste, Bérénice, Timon d'Athènes*), Étienne Gaudillère (*Pale Blue Dot*), Anne Monfort (*Sous la glace, Next Door, Si c'était à refaire, Ranger [sa vieille maîtresse]*), Galin Stoev (*Le triomphe de l'amour*), Édouard Signolet (*Hänsel et Gretel, Sporting Club*), François Hien et l'Harmonie Communale (*La Crèche - Mécanique d'un conflit, Éducation Nationale*), ainsi qu'avec David Mambouch (*Noires pensées mains fermes...*) et Catherine Hargreaves (*La ballade du vieux marin, Cargo*).



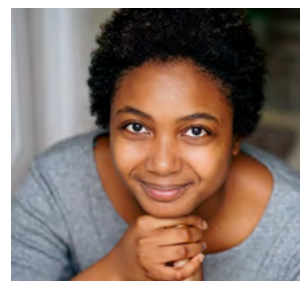
Il fonde en 2014 sa compagnie, l'association pratique, avec laquelle il crée *La Mort de Danton* au théâtre de l'Élysée, Lyon, repris ensuite à Un Festival à Villerville, ainsi qu'*Une Saison en Enfer*, créé à Un Festival à Villeréal, et repris à l'Élysée et à la Loge à Paris, et en tournée dans les villages du Lot-et-Garonne en partenariat avec la compagnie Vous Êtes Ici, ainsi que dans d'autres lieux. Une version concert d'*Une Saison en Enfer* voit le jour en 2019 au Cheylard, en Ardèche, avec un chœur amateur, et repris ensuite en 2020 au T° - CDN de Tours.

En 2020, il met en scène *Du Cœur*, une adaptation de *Husbands* de John Cassavetes, accompagné par le NTH8 (Lyon), le Théâtre de la Cité – CDN de Toulouse-Occitanie, et Bonlieu – Scène Nationale d'Annecy, puis *Le Chat* en 2022 avec le théâtre des Célestins - Lyon, les 5C - Vaulx-en-Velin et le Théâtre de Vénissieux.

Marin Moreau / jeu : Il se forme à l'ENSATT de 2018 à 2021, où il joue entre autres avec Claudia Stavisky, Laurent Gutman, Simon Delétang. Parallèlement à sa formation, il joue au Festival de Luzège avec Vincent Pouderoux (*Le Médecin Malgré lui*) et Marie-Pierre Bésanger (*Gretel & Hänsel, Britannicus*), avec Sabrina Perret (*Les Artisans du Songe*), ainsi que dans *Cabaret* (Le Zerep) et le long-métrage *Ne pas finir*. Il joue dans *La Villégiature* mise en scène par Claudia Stavisky, et dans *Le Chat*, proposition de Yann Lheureux.



Florianne Vilpont / jeu : elle se forme au Conservatoire de la Réunion de 2012 à 2015, puis au Conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire de 2018 à 2020. Elle joue dans *Après le Feu* et *Galé* (mises en scène de Vincent Fontano), dans *Mahabharata des Femmes* (mis en scène par K. Madavane), et dans *Le Chat* (proposition de Yann Lheureux).. On la voit à l'image dans la série *Cut* (saison 5 et 6) ainsi que dans plusieurs courts-métrages (*À court d'enfant, L'allée des siffleurs, Mon bann rêve lé en Créole*).



Romain de Lagarde : diplômé de l'ENSATT en 2009, il travaille au théâtre avec *Mauser* par Mathias Langhoff, *Pale Blue Dot*, *Cannes 39-45*, *Faut-il épaver l'homme de l'artiste ?* de la Cie Y, *J'ai fait une belle croisière* avec Jean-Pierre de la Cie le Bruit des Couvert, *La Chambre rouge* de la Cie Esquimots, et *Radio Paradize* de l'Ensemble Epik Hotel. Il conçoit la lumière pour trois opéras avec la Cie Manque pas d'Airs, pour la danse avec *Ballets russes* et *Nuits d'été* de L'Ensemble Carpe Diem, *Dust Park 2* de Yuta Ishikawa ou *Clank's* de la Cie ALS, *Le Chemin du Wombat au nez poilu* de Joanne Leighton, et pour le cirque avec la Cie Galapiat sur *Risques Zéro*, *MAD in FINLAND*, et *Château Descartes*. Il a été éclairagiste de Ushio Amagatsu, Joël Hourbeigt et Maryse Gautier.



Anabel Strehaiano / scénographie : Après avoir étudié le design d'espace aux Arts Décoratifs de Strasbourg, elle sort du département Scénographie de l'Ensatt en 2014. Elle rejoint le Théâtre de la Tête Noire et réalise les scénographies des spectacles *Venezuela*, *On ira tous en Laponie*, *Deux enfants*, *Wapiti Waves* et *Pingouin* mis en scène par Patrice Douchet. En 2016, elle conçoit l'aménagement du Village du Off à Avignon. Elle a également réalisé les scénographies de nombreux spectacles parmi lesquels *Destin(s)* de la Cie les Non-Alignés, *La métamorphose* de La Petite Compagnie, la pièce chorégraphique *Mémoire d'un oubli* par Collective/Less, *Olivier Masson doit-il mourir ?* et *La peur* de François Hien. En 2021, elle conçoit la scénographie de la fresque théâtrale *La révolte des Canuts*, menée avec des amateurs par l'Harmonie Communale et Collectif X.



Baptiste Tanné (son) : Musicien et diplômé du département son de l'ENSATT depuis 2005, il travaille principalement pour le théâtre. Il a réalisé de nombreuses bande-sons et musiques originales pour les compagnies Germ36 (*Trois notes pour un Cerveau*), Détours (*Les Preneurs de Parole*, *Ici un homme*), La Seconde Tigre (*Héloïse ou la rage du réel*, *Fleisch*), Blöfrique Théâtre (*ONIRE*, *Sous nos pieds*) ; Day-for-Night, etc. Parmi ses autres collaborations artistiques, on trouve notamment Cédric Roulliat, La maison Serfouette, TAC théâtre, Samuel Gallet (*Oswald de Nuit triptyque*), Philippe Bertin, Guillaume Robert, la Cie Chiloé... Depuis 2013 il mène régulièrement des ateliers de création sonore dans des écoles, des lycées, des collèges (comme sur *Le Chat*), des médiathèques, et intervient dans le cadre de la formation *Nouvelles fictions* organisée par Phonurgia Nova. Il signe le son et la musique de tous les spectacles de l'association pratique.



PARCOURS DE COMPAGNIE

L'association pratique est née en 2014.

Nous avons monté notre premier projet cette même année au théâtre de l'Élysée, à Lyon : *La Mort de Danton*, d'après Büchner, repris ensuite au Festival de Villerville. C'est un spectacle pour sept interprètes, où interprètes et spectateur·trices se réunissent autour d'une même grande table pour savoir quelles sont les mesures à prendre, ensemble, pour avoir une meilleure vie. Pour que naissent, enfin, la liberté, l'égalité, et la fraternité. La parole est toujours publique, et le jeu libre, en improvisation toujours structurée autour du texte de Büchner, qui constitue 90 % du texte dit sur scène.

A suivi ensuite une création plus intimiste en 2015 : *Une Saison en Enfer* de Rimbaud au Festival de Villeréal, pour un comédien et un musicien, travaillée sur les mêmes principes. Le texte de Rimbaud se mêle à la création musicale de Baptiste Tanné qui joue en direct. Après une semaine de représentations à Villeréal, le spectacle a tourné dans des endroits très divers. Les deux festivals auxquels nous avons participé, à Villeréal (47) et Villerville (14) sont des aventures en lien très étroits avec les habitant·es. Et les spectacles créés sont ensuite nomades, et peuvent jouer dans toutes les conditions.

L'association pratique se veut avoir un pied dans ce type d'aventure, à la rencontre des territoires et des gens qui y vivent, avec des créations très légères, capables de jouer n'importe où, et un pied dans les théâtres, pour pouvoir également créer des pièces avec des moyens techniques et esthétiques propres à ces lieux.

En 2020, nous avons créé *Du Cœur* avec quatre des comédien·nes qui jouaient dans *La Mort de Danton*, pour continuer à explorer les maux des êtres humains en société. Parallèlement, nous avons refondu *Une Saison en Enfer* pour en faire une version concert, avec un deuxième musicien au plateau.

Enfin *Le Chat*, en 2022, premier spectacle de la compagnie en collège, et qui passe commande pour l'occasion d'un texte sur le harcèlement scolaire à François Hien. Le spectacle en est aujourd'hui a plus de 70 représentations.

Avec à chaque fois cette recherche d'un jeu au plus possible spontané, libre, innovant. Chercher l'adelphté, le doute, les déviances ; chercher la vie. Mettre le public au centre du processus de création. Et finalement, faire partager une expérience au public à chaque représentation, de la manière la plus directe possible.

CONTACTS

Contact diffusion :
Bureau Rustine / Jean-Luc Weinich
bureaurustine@gmail.com
06 77 30 84 23
bureaurustine.com

direction artistique :
Yann Lheureux
yannlheureux@lassociationpratique.com
06.07.25.09.16

production, administration :
Aurélie Maurier
administration@lassociationpratique.com
06 60 98 57 69

Site :
lassociationpratique.com

GRAND-MÈRE FEUILLAGE

[titre provisoire]

